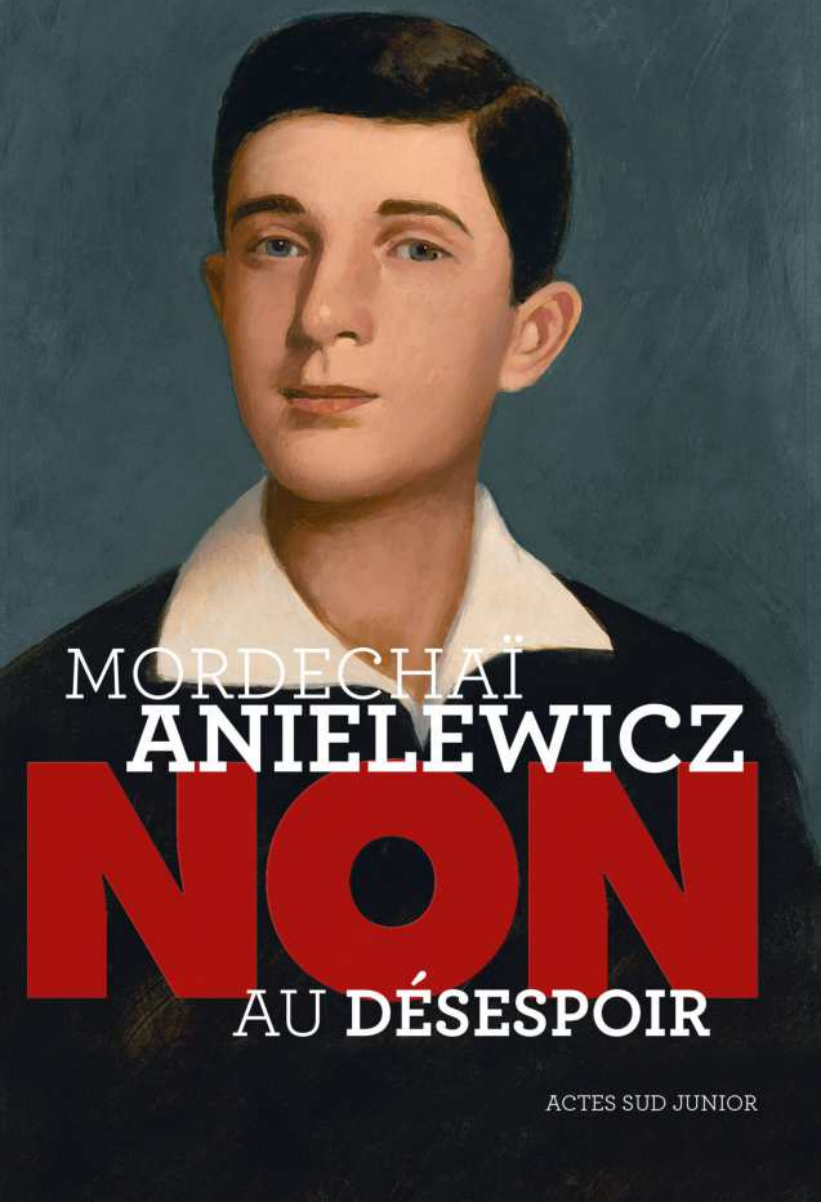


RACHEL HAUSEFATER



MORDECHAI  
ANIELEWICZ

**NON**  
AU DÉSESPOIR

ACTES SUD JUNIOR

# CEUX QUI ONT DIT **NON** DES ROMANS HISTORIQUES

*“Nous ne voulons pas sauver nos vies.*

*Personne n'en sortira vivant.*

*Nous désirons seulement sauver notre dignité d'homme.”*

Il parle, Mordechaï l'ange. Il parle, et calmement il déclare la guerre. On est le 18 avril 1943 et dehors il fait si sombre... Mais en nous une lumière, un petit feu ardent, allumé par lui, notre doux commandant. Il parle et tous l'écoutent, parce qu'il est notre chef, celui qui voit, celui qui veut, celui qui peut. Nous emmener loin d'ici, par le haut, par le beau. Finir en fiers, partir debout, frapper la mort, vivre jusqu'au bout.

MORDECHAI  
ANIELEWICZ  
**NON**  
AU DÉSESPOIR

“Ceux qui ont dit non”

Une collection dirigée par Murielle Szac.

*Merci à l'équipe du Mémorial de la Shoah à Paris, pour son accueil et sa disponibilité.*

*Toutes les citations en italique au début de chaque chapitre sont des phrases prononcées par Mordechai Anielewicz ou d'autres combattants du ghetto.*

*Le “ch” de “Mordechai” se prononce avec un son “r” très guttural (comme dans le son espagnol “jota”).*

Illustration de couverture : François Roca

Éditorial : Isabelle Péhourticq assistée de Fanny Gauvin

Directeur de création : Kamy Pakdel

Directeur artistique : Guillaume Berga

Maquette : Christelle Grossin

© Actes Sud, 2010, 2016 – 978-2-330-07023-6

Loi 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

[www.actes-sud-junior.fr](http://www.actes-sud-junior.fr)

[www.ceuxquiontditnon.fr](http://www.ceuxquiontditnon.fr)

RACHEL HAUSFATER

MORDECHAÏ  
**ANIELEWICZ**

**NON**  
AU DÉSESPOIR

ACTES SUD JUNIOR



# 1

*“Nous ne voulons pas sauver nos vies.  
Personne n’en sortira vivant.  
Nous désirons seulement sauver notre dignité  
d’homme.”*

Il parle, Mordechaï Anielewicz.

Mordechaï l’ange.

Il parle, et calmement il déclare la guerre.

On est le 18 avril 1943 et c’est le soir déjà, le dernier peut-être. Dehors il fait si sombre...

Mais en nous une lumière, un petit feu ardent, allumé par lui, notre doux commandant.

Il parle et tous l’écoutent, parce qu’il est notre chef, celui qui voit, celui qui veut, celui qui

peut. Nous emmener loin d'ici, par le haut, par le beau. Finir en fiers, partir debout, frapper la mort, vivre jusqu'au bout.

C'est maintenant le bout, et c'est demain la fin. Autour de Mordechaï Anielewicz se tiennent ses commandants. À eux cinq ils ont à peine cent dix ans, et leurs soldats sont des enfants de treize, dix-sept ou vingt ans. Mordechaï a vingt-quatre ans, et c'est lui le plus vieux. Vingt-quatre ans, c'est jeune pour être vieux, c'est peu pour être chef, c'est court pour savoir. Mais au fond pas tant que ça, puisque dans le temps de maintenant, la vie ne dure pas. Pour nous elle s'arrêtera demain, dans trois jours, une semaine, ou peut-être dans un mois, si le miracle a lieu, celui dont Mordechaï parle, le miracle des armes, de nous en attaquant, assaillants, combattants, celui des Allemands fuyant, perdant, celui des Allemands mourant. Il parle, Mordechaï, et ses mots nous éclairent. Car ce sont des mots simples et ce sont des



mots forts. Il dit qu'on va se battre, sans aide, presque sans armes. Que bien sûr nous perdrons, mais sauverons notre honneur. Il dit qu'on va mourir, mais qu'on mourra vivants.

Tous le sentent, tous le savent : notre lutte est sans espoir.

Mais quand Mordechaï parle, il tue le désespoir.

*“Il est impossible de décrire les conditions régnant dans le ghetto.*

*Très peu pourront les supporter.*

*Tous les autres sont destinés à périr tôt ou tard.”*

Et pourtant, notre situation est si désespérée ! Cela fait maintenant deux ans et demi, depuis l'automne 1940, que nous (sur)vivons dans ce ghetto-prison où nous sommes enfermés. Un an plus tôt, les Allemands avaient envahi la Pologne, et nous persécutaient chaque jour un peu plus. Jusqu'à ce qu'ils décident d'enfermer tous les Juifs de Varsovie et des environs, quatre cent mille pauvres humains, parqués comme des bêtes dans